



## **Drapé, études**

Couple de statues en bois polychromé, atelier lorrain, XVIe siècle

Isabelle CRIDLIG

2017

Techniques mixtes sur papier, stylet sur tablette tactile, écran et Raspberry Pi, 17 cadres issus des réserves du musée de la Cour d'Or

Pratique très répandue dans les ateliers des grands maîtres à partir de la Renaissance, l'étude de drapé est un exercice d'observation destiné à intégrer les effets d'ombres et de lumières, le rendu des matières et des volumes, l'expression du mouvement.

Mais dessiner sur le motif, c'est-à-dire par l'observation, c'est aussi faire l'expérience d'un temps long d'attention soutenue, de présence à soi et au monde qui entoure, rythmé par le va-et-vient incessant du regard entre l'objet observé (3D) et le sujet dessiné (2D).

Pour son projet **Drapé, études** Isabelle CRIDLIG a passé de longues heures dans cette même salle, à étudier par le dessin les statues de bois, le drapé de leurs vêtements, à imaginer sous l'étoffe le mouvement des corps.

Et d'imaginer, à rebours, ces mêmes corps mais vivants, modèles pour les artistes dans cet atelier de la Renaissance, croqués étudiés dessinés lors de la conception de chacune des statues à sculpter. Les dessins et croquis du projet **Drapé, études** quant à eux ont été réalisés avec des outils graphiques actualisés (stylo bille, crayons de couleur, feutres, stylet sur tablette tactile...).

**Drapé, études** est une installation *in situ* qui pose la question de la place octroyée au dessin dans l'histoire de l'art : longtemps considéré comme un art mineur au service de la peinture, la sculpture, l'architecture, le dessin est désormais reconnu comme art à part entière, depuis les années 1970 et les pionniers du Conceptual Art comme Sol LeWitt par exemple, qui ont su affirmer son indépendance et son émancipation.

Ainsi, s'ils sont simplement « punaisés » au mur, les dessins pour **Drapé, études** n'en sont pas moins richement cadrés d'or, parés de l'aura muséale avec toute sa charge symbolique et historique (les cadres sont issus des réserves du musée de la Cour d'Or).

De plus, contrairement à l'accrochage traditionnel qui expose le dessin sous un éclairage réduit pour garantir sa conservation, l'installation **Drapé, études** place le dessin en pleine lumière.

Il s'agit là pour Isabelle CRIDLIG, comme dans tous ses travaux, de situer le dessin dans la durée et le processus : vieillissement, jaunissement, effacement, moisissement, etc sont acceptés comme autant de transformations faisant œuvre également. Car sous l'action du temps, de l'air, de la lumière, le dessin continue à se faire... Sur l'écran intégré à l'installation est diffusée l'animation de tous les croquis réalisés sur tablette tactile : le dessin en train de se dessiner.